

Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 116 (1974)

Heft: 2

Artikel: Frein de seringue pour fusil de capture

Autor: Darbellay, O.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-590209>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Communication originale courte

Frein de seringue pour fusil de capture

par O.Darbellay¹

Il existe pour la capture du gros gibier des seringues hypodermiques tirées à l'aide d'armes à feu.

Lors de l'utilisation de seringues de ce genre, il est indispensable de veiller à ce que la seringue ne pénètre pas trop profondément dans le corps de l'animal, ce qui pourrait le blesser gravement.

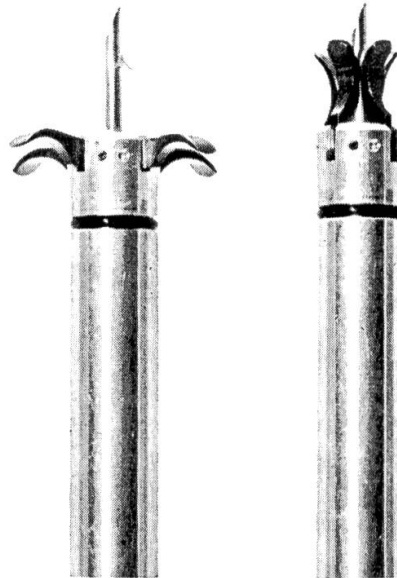


Fig. 1 Pointe de seringue spéciale avec ailettes déployées (à gauche) et repliées (à droite).

Jusqu'ici il était impossible de calculer la profondeur de pénétration, on se contentait d'évaluer la distance et d'utiliser des cartouches de différentes forces. Cette solution ne donnait absolument pas satisfaction car la distance peut changer rapidement et en outre la profondeur de pénétration dépend du point d'impact.

Jusqu'à maintenant, on ne pouvait éviter que des animaux ne fussent blessés et ne dussent être abattus par la suite. Ce désavantage se trouve supprimé par une invention toute récente.

¹ Adresse de l'auteur: Oscar Darbellay, Garde-Chasse, Praz-de-Fort, 1937 Orsières, Suisse.

La présente invention concerne un dispositif visant à atténuer la force de pénétration de la seringue. Ce dispositif est l'œuvre de M. Camille Lattion, mécanicien de précision, 1931 Liddes, qui en est lui-même l'inventeur et le fabricant¹.

Fonctionnement du dispositif: les organes de freins font corps avec la seringue et les ailettes, lesquelles placées chacune à angle droit, sous l'effet de la pression d'air se déploient automatiquement au sortir du canon de l'arme.

Quant au freinage du dispositif, il n'est guère marqué pour une distance en dessous de 50 mètres, il a par contre l'avantage de guider la seringue et le tir est légèrement amélioré.

Ce dispositif a été soumis à plusieurs tests et essais et donne entière satisfaction. Dans la seule réserve de l'Entremont plus de 200 bêtes (soit chamois, cerfs, bouquetins) ont été capturées avec succès par moi-même. Je ne puis que recommander l'emploi de ce dispositif à tous les amis des bêtes ainsi qu'aux vétérinaires pratiquant des captures avec le fusil hypodermique et désirant éviter des blessures.

¹ Distribution: M. Camille Lattion, à Liddes (VS) et également Maison Peter Ott & Cie, à Bâle.

R E F E R A T

Digitalisvergiftung beim Schwein. Von H. Barnikol und W. Hofmann, Tierärztl. Umschau 28, 612–16 (1973).

In einem Schweinemastbetrieb wurde an 10 Läufer Schweine im Gewicht von etwa 50 kg versehentlich ein mit ca. 50–100 g getrockneten Digitalisblättern (*Folia digitalis lanatae*) angereichertes Fertigfutter verabreicht. Es zeigten sich deutliche Symptome einer Vergiftung. 12 Stunden später waren bereits 3 Tiere verendet. Zwei weitere Läufer verendeten innerhalb von 24 Stunden. Im Stadium der toxischen Bradykardie mit Temperaturen von durchschnittlich 38,6° C wurde bei 6 Tieren eine Behandlung mit 1,0 ml Atropin 1% ig und 0,3 ml Apomorphin 1% ig vorgenommen. 5 Tiere überlebten und zeigten im folgenden Mastverlauf eine gute körperliche Entwicklung.

Pathologisch-anatomisch wurden bei einem Tier außer einer mittelgradigen Gastro-Enteritis einzelne stecknadelkopfgroße Milzrandinfarkte festgestellt.

Bei der histologischen Untersuchung des Herzmuskels konnte eine stärkere Verfettung von Fasern des Reizleitungssystems gegenüber denjenigen des Arbeitsmyokard sichtbar gemacht werden und somit das bereits von Doerr 1963 in der Humanmedizin beschriebene Phänomen, das mit erheblichen funktionellen Störungen einhergeht, auch beim Schwein bestätigt werden.

Digitalisvergiftungen sind bei Haustieren sehr selten aufgetreten und wenig beschrieben. Bei Wiederkäuern werden Digitalisblätter bekanntlich im Magen entgiftet. Der zufällige Genuß der grünen Pflanze führt auch bei Pferd und Schwein kaum zu Vergiftungen, da der Glykosidgehalt der grünen Blätter weit geringer ist als in getrockneten. Die letale Dosis für ein 50-kg-Läufer Schwein beträgt nach Versuchen der Verfasser 4–5 g.

A. Leuthold, Bern